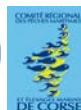




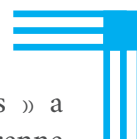
# Le projet DACOR

## Données hAlieutiques CORses

Bilan & Synthèse 2017-2020







Le projet DACOR « Données hAlieutiques CORses » a permis la mise en place d'un suivi standardisé et pérenne de la petite pêche côtière sur l'ensemble de la Corse.

Initié en 2016, le projet DACOR a couvert la période de avril 2017 à octobre 2020. Il a réuni 4 acteurs du suivi de la pêche artisanale à l'échelle régionale :

- L'Office de l'Environnement de la Corse/*Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica* (OEC/UAC), en qualité de Chef de file ;
- L'Université de Corse/*Università di Corsica Pasquale Paoli* (UCPP) - UMR SPE, UMS STELLA MARE, CNRS ;
- Le Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins de Corse/*Cumitatu Regiunale di e Pesche di l'Allevi Marittimi di a Corsica* (CRPMEM de Corse)
- La Station de recherche Océanographiques et sous-marines (STARESO) en qualité de prestataire scientifique et technique.

Le budget global du projet DACOR s'élève à 772 624 €. Il est financé à 80% par des aides publiques au titre de la mesure 28 du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP) et la participation du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation à travers la Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture (DPMA) et la Direction Interrégionale de la Mer Méditerranée (DIRM-Med).





ILLUSTRATIONS  
LOISEAUPRIVE



## Les objectifs du projet

En Europe, et plus particulièrement en Méditerranée, la pêche artisanale aux petits métiers fait l'objet de peu d'investigations au regard des travaux orientés vers les pêcheries industrielles. Elle constitue pourtant un modèle halieutique généralement plus durable que cette dernière.

En Corse, elle représente la quasi-totalité de la pêche professionnelle. Le suivi de son activité revêt donc une grande importance à l'échelle de l'île, tout en constituant un exemple représentatif de l'ensemble des pêcheries artisanales méditerranéennes.

La pêche corse bénéficie de suivis halieutiques depuis près de 25 ans. Ces suivis ont permis d'établir des liens forts entre scientifiques locaux et pêcheurs, notamment dans la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio/*Riserva Naturali di i Bucchi di Bunifaziu* depuis 1992 et à l'échelle régionale depuis 2004. Les différentes institutions impliquées dans le projet DACOR ont ainsi déjà mis en oeuvre des collaborations fructueuses sur différents programmes de gestion des ressources halieutiques.

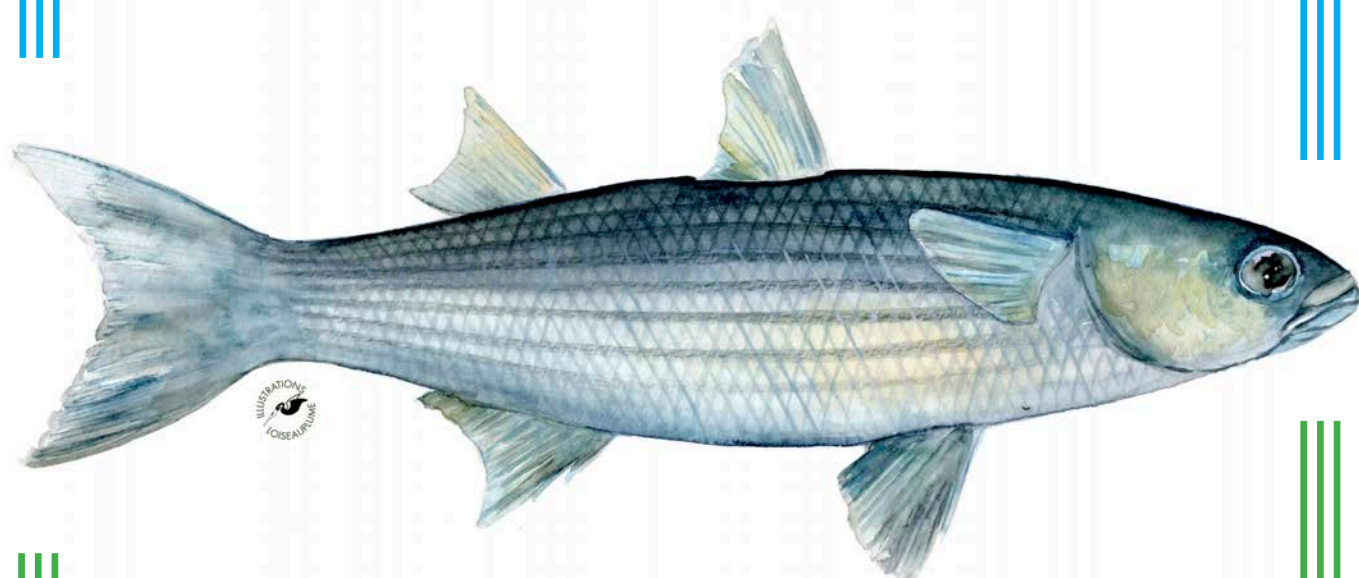
Interrompu depuis fin 2015, le suivi de l'effort de pêche et des productions à l'échelle des quatre prud'homies de l'île a pu être relancé en 2017 grâce au projet DACOR sur la base de protocoles standardisés permettant l'acquisition de données scientifiques fiables, équitablement acquises et partagées au niveau régional.

Le projet DACOR a permis d'accentuer les efforts déjà entrepris en matière de connaissance des ressources halieutiques, des captures, des rejets et des efforts de pêche à travers le maintien d'une culture d'échange entre scientifiques locaux et pêcheurs tout en favorisant l'émergence d'efforts de gestion, désormais étayés par des données récoltées sur le long terme.

Les acteurs du projet DACOR se sont ainsi engagés dans un consortium pour le développement d'une véritable stratégie partagée et organisée à l'échelle régionale pour une meilleure reconnaissance des spécificités de la pêche côtière insulaire.







ILLUSTRATIONS  
POISSONS



## Les actions du projet DACOR

Les opérations mises en œuvre entre 2017 et 2020 par les partenaires du projet se déclinent en 6 actions principales :

- la mise en place d'un partenariat entre pêcheurs et scientifiques ;
- la mise en place d'une base de données halieutique à l'échelle régionale ;
- la mise en place d'une coordination scientifique pour le traitement des données ;
- la communication et la transmission des résultats aux pêcheurs professionnels de Corse.

12 ateliers de formation et 8 ateliers de restitution, ainsi que des réunions de proximité et des recontres sur les quais, ont contribué à renforcer les liens entre pêcheurs et scientifiques-gestionnaires dans les quatre prud'homies de Corse. Un lien régulier s'est créé entre les observateurs en mer et les professionnels de la pêche, sur les ports et les ports abris pour prendre contact, organiser les sorties et embarquer à bord des navires de pêche.

Les protocoles d'échantillonnage et d'auto-échantillonnage ont été adaptés à la réalité de terrain grâce aux échanges entre pêcheurs et scientifiques.

Un séminaire d'ouverture en juin 2017 et un séminaire de clôture en octobre 2020 ont contribué à favoriser un partage actif de l'information et des données recueillies entre l'ensemble des acteurs.





## La collaboration entre pêcheurs et scientifiques

L'acquisition de données est partagée entre observateurs scientifiques embarqués et pêcheurs professionnels partenaires avec des protocoles standardisés à l'échelle de la Corse.

### Le Protocole d'échantillonnage en mer

Le protocole d'échantillonnage en mer est particulièrement adapté à l'échantillonnage de la petite pêche côtière méditerranéenne. Elaboré sur la base des expériences de l'OEC/UAC et de la STARESO en termes de collecte de données halieutiques, il est également compatible avec le processus de collecte développé dans le cadre du programme OBSMER de l'IFREMER.

Pour chaque embarquement :

- 100% de la marée est échantillonnée ;
- 100% des captures sont déterminées avec précision, mesurées et pesées lorsque les conditions météorologiques le permettent ;
- L'ensemble des paramètres liés à chaque opération de pêche est collecté et géolocalisé (longueur du filet, nombre d'hameçons, temps de cale, profondeur...) ;
- 100% des captures non retenues sont déterminées, mesurées (ou estimées) puis classées selon une codification différenciant 17 types de rejets comme les rejets dus à la prédation des grands dauphins, des puces de mer ou les captures relâchées vivantes durant la journée de pêche car inférieures à la taille limite de capture ;
- les captures accidentelles et accessoires sont également prises en comptes.



Ce protocole intègre le suivi des espèces indicatrices du changement climatique et le recensement des espèces exogènes envahissantes.







### **Les protocoles d'auto échantillonnage**

Trois protocoles d'auto-échantillonnage, définis sur la base de l'expérience collaborative de l'OEC/UAC avec la prud'homie des pêcheurs de Bunifaziu et de l'UCPP dans le cadre du projet Marittimo Marte+, ont été élaborés en étroite collaboration avec les pêcheurs partenaires : un protocole classique (filets, nasses, palangre benthique...), un second pour les palangres pélagiques et un troisième pour la pêche aux oursins.

Pour chaque journée de pêche « auto échantillonnée » :

- une fiche par opération de pêche est réalisée ;
- les données numériques et les données de biomasse globales par espèce sont notées ;
- les informations sur les captures non retenues, les prises accidentelles et accessoires sont relevées ;
- des photos d'espèces non déterminées ou inhabituelles sont transmises aux observateurs en mer pour une détermination à posteriori ;
- Les données sont localisées sur une carte mise à disposition des pêcheurs accompagnée d'un livret d'information (bonnes pratiques en cas de captures accidentelles d'espèces protégées, cétacés ou tortues de mer, espèces indicatrices du changement climatique, exogènes envahissantes potentiellement rencontrées dans les captures).

Du matériel de relevé a été mis à disposition des partenaires : carnet de relevés adapté aux pratiques de chaque pêcheur, ruban mètre, pied à coulisse, balance digitale, appareil photo...





## L'échantillonnage en quelques chiffres

Sur les 3 années d'échantillonnage, 161 espèces ont été répertoriées : 107 Ostéichthyens, 33 Chondrichthyens, 11 Crustacés, 6 Céphalopodes... Aucune espèce exotique n'a été enregistrée et les captures accidentelles ont été très rares.

### L'embarquement

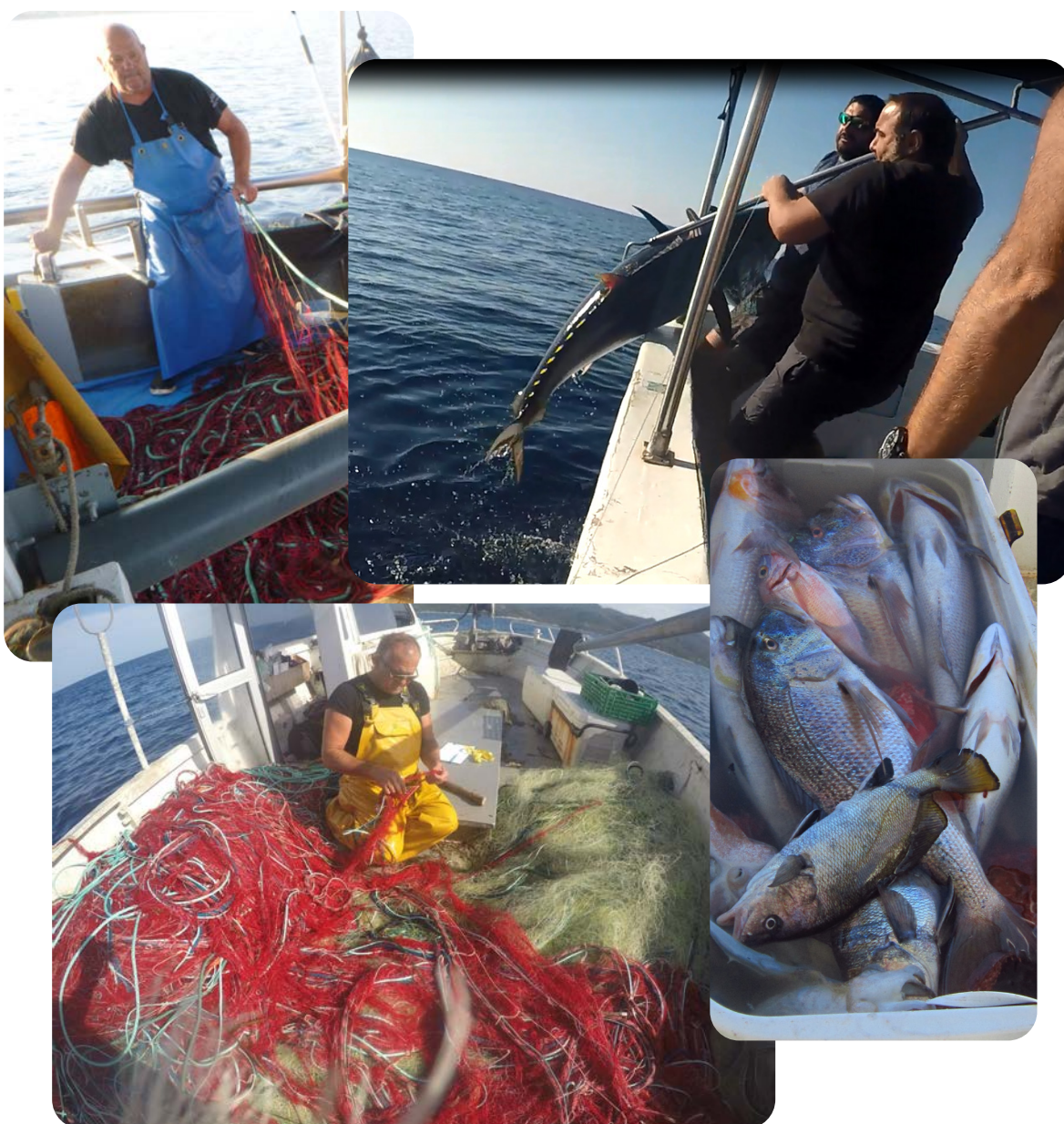
Les données récoltées par les observateurs embarqués ont permis un échantillonnage aléatoire et représentatif de la flotte insulaire.

4 observateurs scientifiques ont échantillonné 36 pêcheurs, soit 23 % des licences de pêche de la flotille corse pour l'année 2019 et 33 % des pêcheurs bénéficiant d'une autorisation d'embarquement de personnel scientifique.

1 361 opérations de pêche ont été échantillonnées lors de 342 sorties pour un total de 145 espèces différentes recensées.







### **L'auto-échantillonnage**

Le projet DACOR repose également sur les données déclaratives collectées en mer par les pêcheurs professionnels selon un protocole adapté.

22 pêcheurs ont participé à l'échantillonnage, soit 14 % des licences de pêche de la flotille corse pour l'année 2019.

8 663 opérations de pêche ont été échantillonnées lors de 3 137 sorties pour un total de 89 espèces différentes recensées.



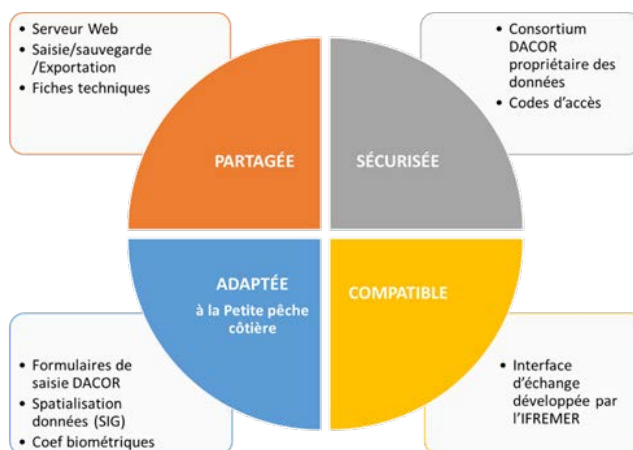


# La Base de données halieutiques Corse

La Base de données Halieutiques Corse centralise toutes les informations issues des campagnes d'échantillonnage en mer et de l'auto échantillonnage.

Construite sur une base existante et partagée par l'OEC/UAC et la STARESO, la Base de données Halieutiques Corse a été perfectionnée et spécifiquement adaptée à la collecte de données géoréférencées du projet DACOR (masques de saisie observations en mer et auto-échantillonnage, liste d'espèces, types de rejets, engins, métiers, localisations, flotte ...).

Propriété du Consortium DACOR, elle est en lien avec les données anciennement acquises à l'échelle régionale tout en étant compatible avec le Système d'Information Halieutique de l'IFREMER grâce à une interface d'échange développée dans le cadre du partenariat DCF intégrant l'OEC/UAC. Cette base de données anonymisée est partagée entre les partenaires du projet pour la saisie et les exports de données tout en assurant sa sauvegarde grâce à la mise en place d'un accès sécurisé aux utilisateurs sur un serveur commun mis à disposition par l'OEC/UAC.

[illegible]





Le découpage du linéaire côtier a permis de spatialiser les données halieutiques collectées au cours du projet en lien avec les séries temporelles anciennement acquises sur l'ensemble du territoire par les différents partenaires.

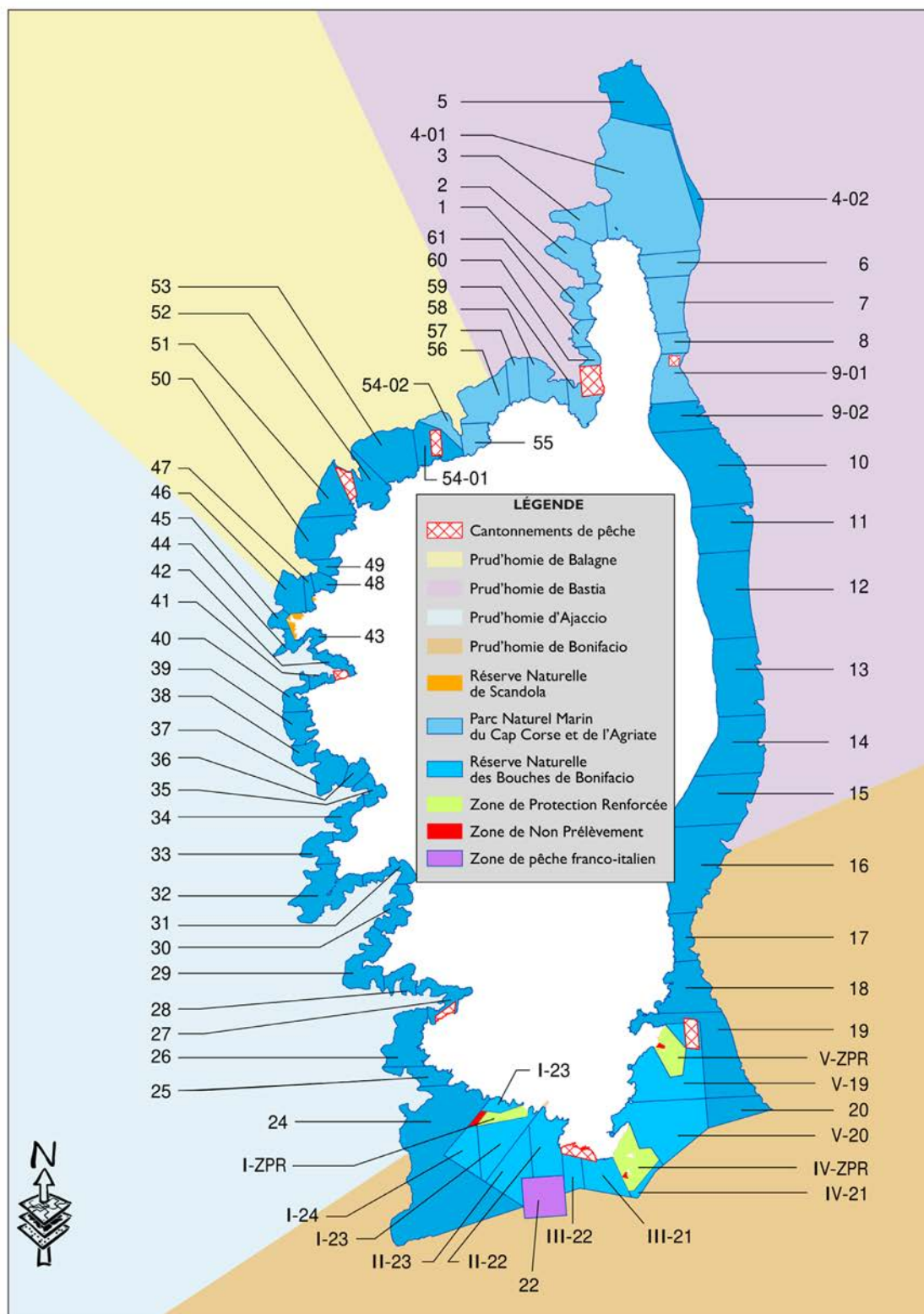
Cette stratification intègre :

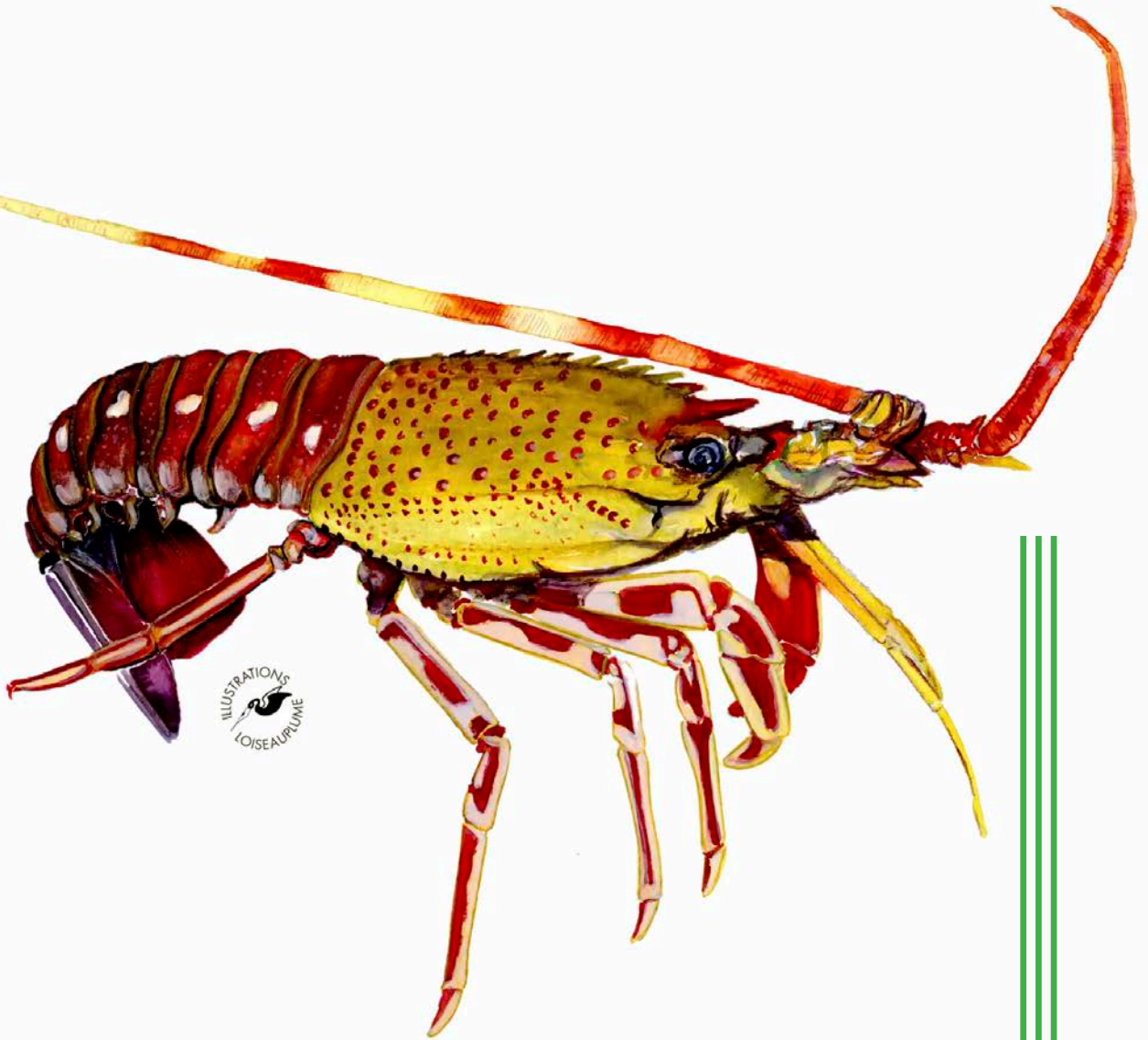
- la délimitation des différentes Prud'homies de Corse ;
- les cantonnements de pêche ;
- la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio/*Riserva Naturali di i Bucchi di Bunifaziu* et ses différents statuts de protection (zone de libre exploitation, zones de protection renforcée et zones de non prélèvement) ;
- la Réserve Naturelle de Scandola/*Riserva Naturali di Scandola* ;
- le Parc Naturel Marin du cap Corse et de l'Agriate – *Parcu naturale marinu di Capicorsu è di l'Agriate* ;
- le carré international de pêche commune franco-italien situé à l'extrême sud de la Corse.





## Localisation des zones de pêche de la campagne d'auto échantillonnage du projet DACOR





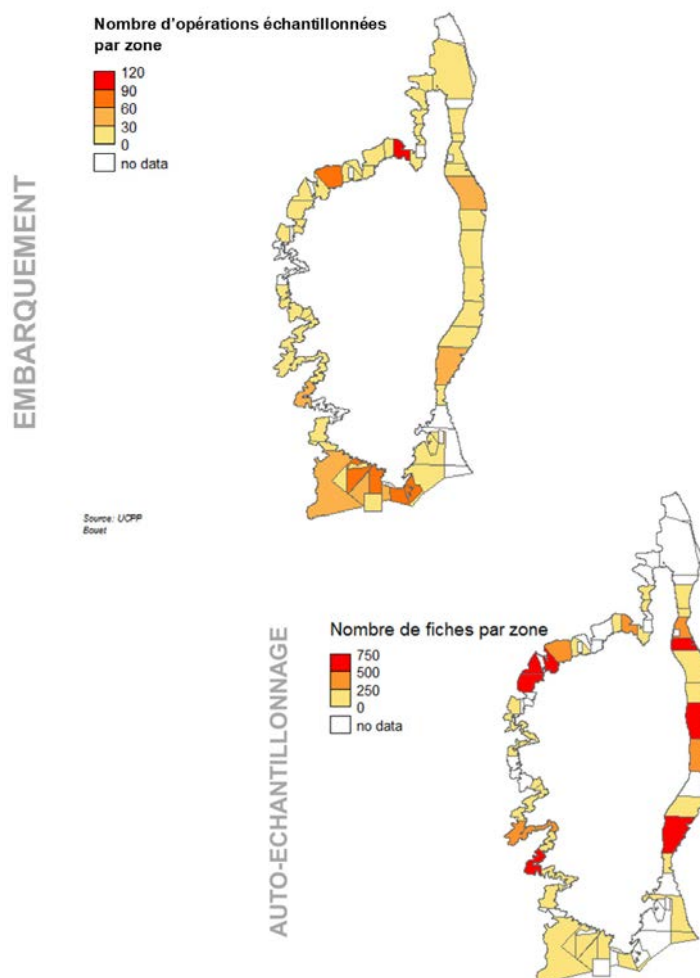


## Caractérisation de la petite pêche côtière insulaire

La flottille corse est caractérisée essentiellement par une petite pêche côtière : 180 bateaux font moins de 12 mètres, soit 98% de la flottille totale en 2020. Cette pêche artisanale, essentiellement répartie sur la façade occidentale de l'île, profite de l'abondance des fonds rocheux et coralligènes des eaux territoriales de la Corse.

Les territoires de pêche sont répartis en 4 circonscriptions de pêche appelées prud'homies (Aïacciu, Bunifaziu, Bastia-Capi Corsu et Calvi-Balagna). Au total, on dénombre 34 ports et zones de débarquements le long des 1 000 km de côte de l'île.

En Corse, les pêcheurs pratiquant les petits métiers côtiers réalisent des sorties de pêche à la journée (entre 6 et 12 heures) et travaillent généralement à proximité de leur port d'attache : ils partent en fin de nuit ou en début de journée et rentrent en fin de matinée ou en début d'après-midi.







## Les techniques de pêche

13 métiers différents ont été échantillonnés dans le cadre du projet DACOR. Ils ont été réunis dans 6 grandes catégories.

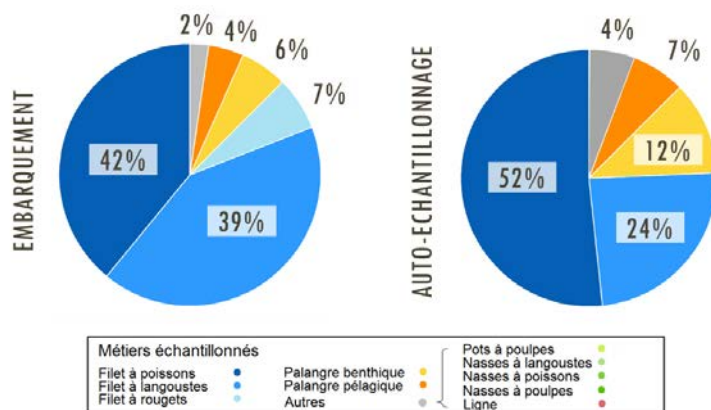
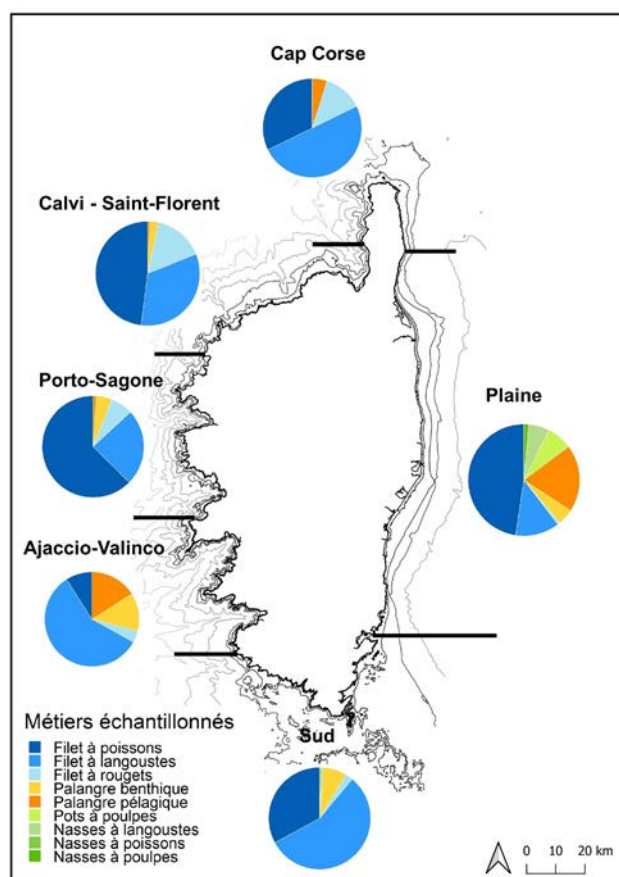
### L'analyse par métier

Le projet DACOR a permis pour chaque type de métiers de définir :

- la capture par unité d'effort (CPUE), exprimée en grammes par pièces de filet de 50 mètres (g/pdf) ou en grammes par dizaine d'hameçons (g/10h) pour les palangres ;
- la biomasse totale, exprimée en kg ;
- la distribution des classes de taille des captures conservées ;
- le rendement journalier, exprimé en kg/jour ;
- le nombre d'espèces conservées échantillonnées.

Le projet DACOR a également permis l'analyse de la selectivité des métiers, ainsi que celle de la nature et de l'état des rejets.

La validité de l'ensemble des résultats a été confirmée par l'emploi de tests statistiques adaptés.



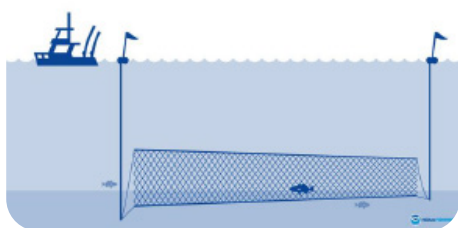




L'utilisation de différents métiers permet aux pêcheurs insulaires d'adapter leur pratique aux sites de pêche, à la saisonnalité et aux cycles biologiques des espèces ciblées, ainsi qu'aux contraintes réglementaires.

### Les filets à poissons

Les filets à poissons sont caractérisés par une petite maille, inférieure à 5. Ils sont calés généralement entre 20 et 60 mètres pendant une durée maximale de 24 heures. Ils ciblent principalement les espèces de poissons benthiques. Les filets à poisson incluent certains métiers spécifiques, comme les filets à denti et sérioles ou les filets à Saint-Pierre.

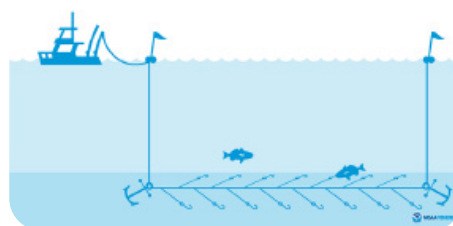


### Les filets à rougets

Les filets à rougets sont caractérisés par une très petite maille, entre 9 et 11. Ils sont calés sur de faibles profondeurs, entre 10 et 30 mètres, pendant un maximum de 12 heures avant le coucher du soleil ou avant le lever du soleil.

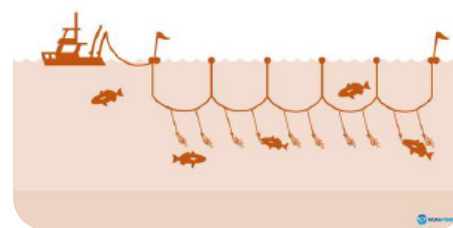
### Les filets à langoustes rouges

Ces filets trémails sont caractérisés par des mailles plus grandes que les filets à poissons et les filets à rougets. Ils sont généralement calés pendant au moins 48 heures à une profondeur supérieure à 50 mètres. Les filets à langoustes roses sont identiques avec une profondeur de cale plus importante, entre 350 et 450 mètres, pour une durée allant jusqu'à 1 semaine.



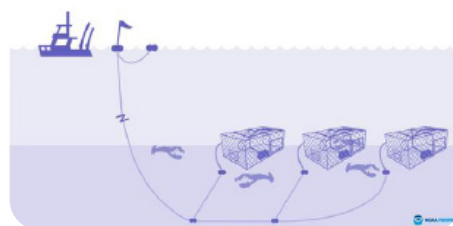
### La palangre benthique

La palangre benthique, ou palangre de fond, vise les espèces de poissons benthiques. Hautement sélectif, il cible principalement les gros individus d'un nombre limité d'espèces.



### La palangre pélagique

La palangre pélagique est calée dans la colonne d'eau entre la surface et une profondeur variant d'un pêcheur à l'autre. Elle cible des espèces pélagiques, pouvant être soumises à des réglementations spécifiques telles que le thon rouge *Thunnus thynnus* et l'espadon *Xyphias gladius*.



### Les autres métiers

Plusieurs types de nasses sont utilisées : à poissons, à langoustes, à poulpes... dont la taille et le mode de fabrication, artisanal ou industriel, varient. D'autres métiers, pots à poulpes, ligne ou canne, sont également utilisés de manière plus spécifique.





## Les résultats pour les principaux métiers

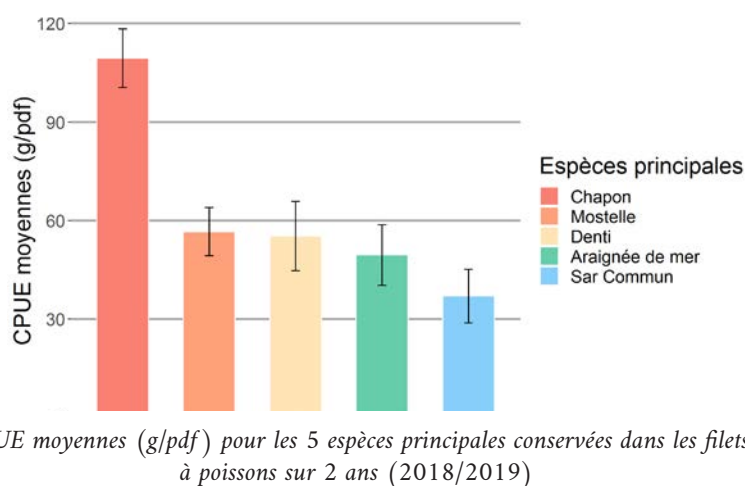
La polyactivité marquée de la petite pêche côtière, associée à des captures multi spécifiques, permet une grande adaptabilité à l'évolution des stocks et la différencie des pêches industrielles monospécifiques, responsables en grande partie de la surexploitation.

### Proportion des métiers échantillonnés par les observateurs en mer

En deux ans, les filets à poissons ont représentés 42 % des opérations de pêche échantillonnées, les filets à langoustes 39 %, les filets à rougets 7 %, la palangre benthique 6 % et celle pélagique 4 %. Les autres métiers ne représentent que 2 % des opérations.

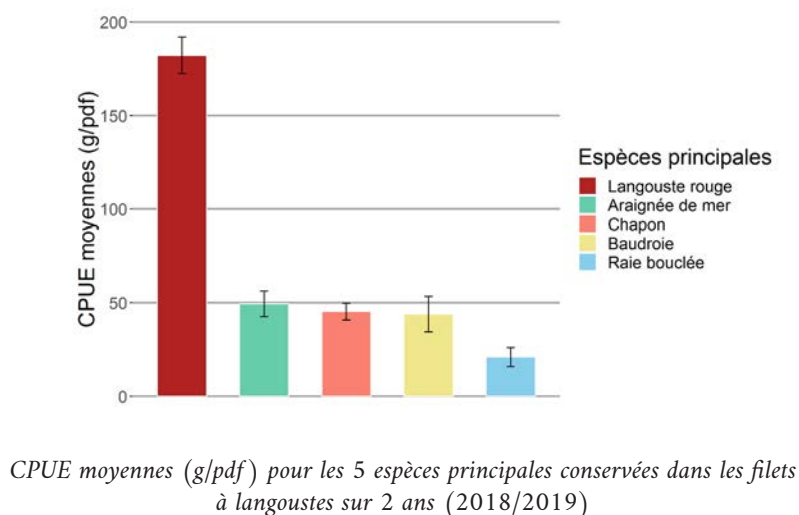
### Les filets à poissons

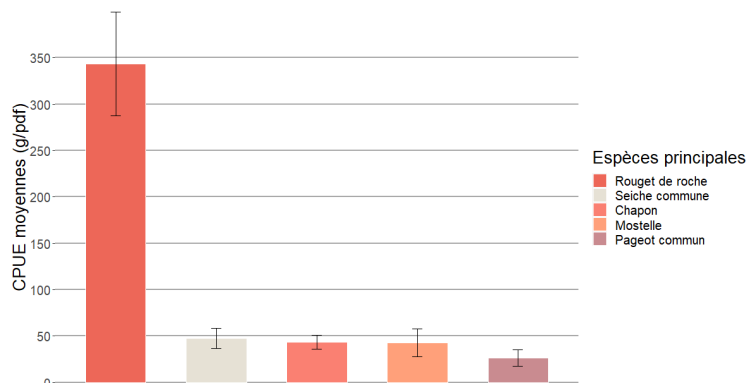
Ces filets apparaissent plus utilisés au début de la saison de pêche, entre avril et juin. La CPUE moyenne est d'environ  $650 \pm 34$  grammes par pièce de filet de 50 mètres. En biomasse, le chapon est l'espèce la plus pêchée (17 % du poids total des captures), suivi de la mostelle (9 %), du denti (8 %), de l'araignée de mer (7 %), du Saint-Pierre (5 %), du sar commun (5 %) et du corb (4 %). Les autres espèces capturées représentent 44% de la biomasse totale.



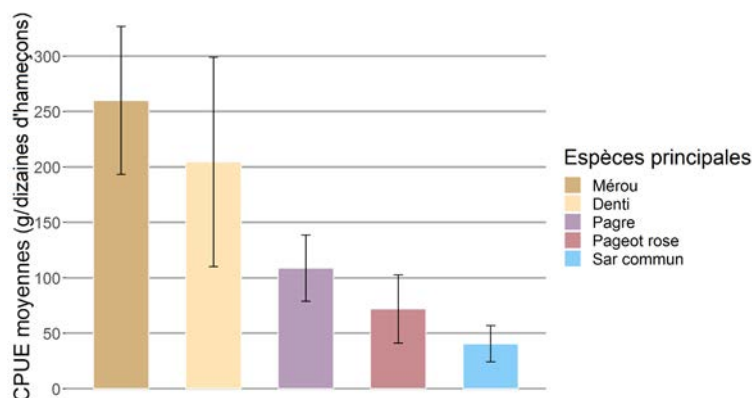
### Les filets à langoustes

L'utilisation des filets à langoustes semble augmenter au fur et à mesure de la saison de pêche avec un pic en période estivale. L'espèce la plus pêchée est la langouste rouge, avec 41





CPUE moyennes (g/dh) pour les 5 espèces principales conservées dans les filets à rougets sur 2 ans (2018/2019).



CPUE moyennes (g/dh) pour les 5 espèces principales conservées dans les palangres benthiques sur 2 ans (2018/2019).

% de la biomasse totale sur 2 ans et une CPUE moyenne de 180 g/pdf. Les autres espèces capturées sont la baudroie commune (11 %), le chapon (9 %) et la raie bouclée (6 %).

### Les filets à rougets

Le rouget de roche est l'espèce majoritairement pêchée par ce métier, avec 44 % de la biomasse totale pour les années 2018 et 2019. Les quatre autres espèces capturées dans les filets à rougets sont, en moindre proportion, la seiche commune, le chapon, la mostelle et le pageot commun.

### La palangre benthique

Relativement minoritaire et répartie sur l'année, l'utilisation de la palangre benthique semble renforcée au printemps et à l'automne. Les espèces les plus pêchées sont le mérou (26 % de la biomasse totale) et le denti

(25 %). Les autres espèces capturées sont le pagre, le pageot rose et le sar commun.

### La palangre pélagique

L'utilisation de la palangre pélagique est apparue plus importante sur la côte orientale et en période estivale. Le thon rouge et l'espadon représentent à eux seuls 98 % de la biomasse totale des captures conservées.



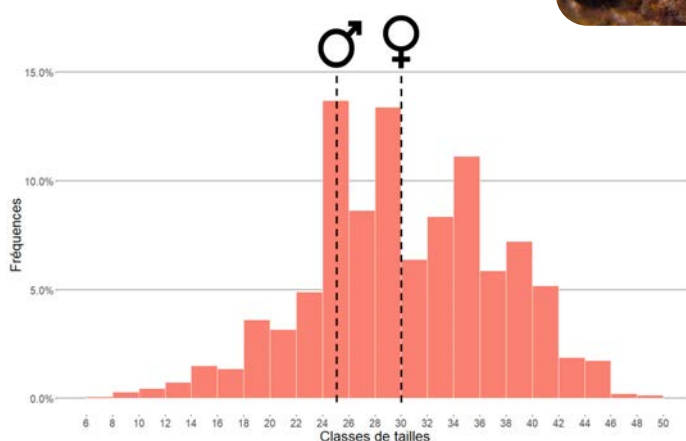


## La pêche artisanale côtière, une pêche responsable

Les résultats du projet DACOR en termes de biomasse prélevée et de distribution de classes de tailles des espèces attestent de l'impact modéré de la plupart des métiers de la pêche artisanale côtière sur la ressource halieutique. La grande diversité des captures et la sélection d'individus de grande taille et ayant dépassé la taille de maturité sexuelle pour un grand nombre d'espèces, contribuent à inscrire la petite pêche côtière dans une pratique durable.

### Le chapon *Scorpanena scrofa*

Sur 1 329 chapons échantillonnés, environ 60% étaient au-dessus de 30 cm. La taille moyenne mesurée est de 30,8 cm pour des poissons mesurant entre 7 et 50 cm. Moins de 10% des individus capturés ne dépassaient pas 20 cm.



Distribution de taille des captures de chapon *Scorpaena scrofa* échantillonnés en 2018 – 2019 ( $n = 1329$  ; prises retenues et non retenues). Les tailles de maturité sexuelle sont indiquées en pointillés noirs.

### Le denti *Dentex dentex*

Les données obtenues en embarquement montrent que chaque métier a une distribution significativement différente des autres. Les dentis capturés dans les filets à poissons (soit 8 % des espèces capturées par cet engin) ont une taille moyenne de 39,7 cm, tandis que les individus échantillonnés dans les palangres benthiques (soit 25 % des espèces) mesurent en moyenne 62,2 cm.



Les données d'auto échantillonnage donnent un complément d'informations sur les données collectées dans les palangres benthiques et mettent en évidence la sélectivité de cet engin de pêche ciblant des individus ayant atteint l'âge adulte.







## Les rejets

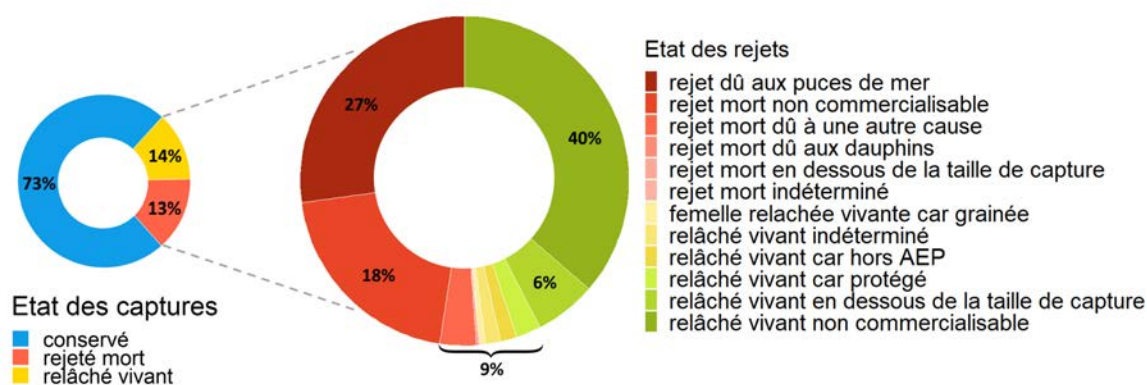
Les résultats obtenus durant le projet DACOR sont également représentatifs de la sélectivité des métiers utilisés. Ceux-ci permettent un tri des prises en fonctions de leurs tailles, leur statut de protection ou leur intérêt commercial, renforçant l'aspect durable et non destructif de la petite pêche côtière.

L'analyse fine de la portion des prises non retenues dans les captures obtenue grâce au projet DACOR a mis en évidence que :

- 50% de la biomasse non retenue par les pêcheurs est relâchée vivante dans l'écosystème ;
- les prises non retenues représentent principalement des espèces non commercialisées sur le marché local ou inférieures à la taille de capture ;
- la petite pêche côtière est

caractérisée par certaines bonnes pratiques pouvant contribuer au maintien de la ressource halieutique et à la préservation des espèces vulnérables comme certaines espèces de raies et de requins menacés de surpêche en Méditerranée.

Les raisons essentielles induisant le rejet de captures mortes sont la prédation des puces de mer et les captures non commercialisées retrouvées mortes dans les filets, principalement dans ceux à langoustes. Plus le temps de cale est long, plus la biomasse des espèces intermédiaires rejetées mortes augmente.



Proportion de l'état des captures tous métiers confondus  
(en biomasse sur 2 ans)







## La production de la petite pêche côtière

L'absence de criée en Corse complique l'estimation de la production de la petite pêche côtière insulaire. Les données collectées en embarquement et par enquêtes auprès des professionnels dans le cadre du projet DACOR ont permis une estimation fine de la production de pêche pour les espèces démersales capturées au filet à poisson et au filet à langouste.

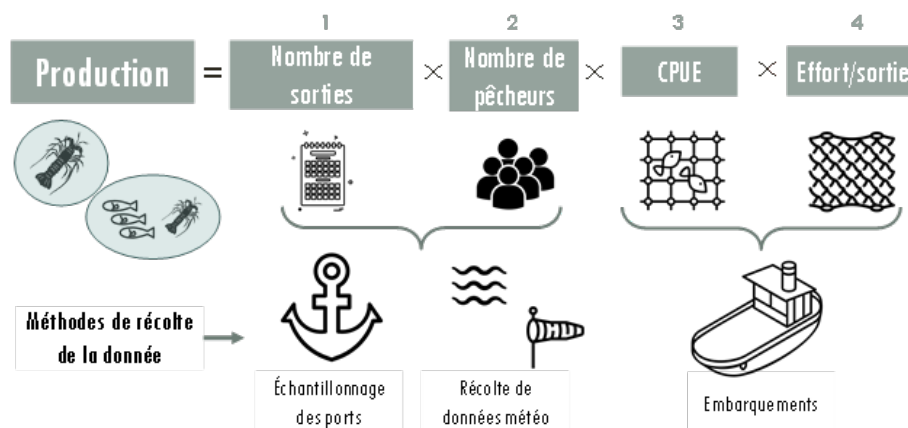
La production est le résultat de la multiplication entre le nombre moyen de sorties, le nombre de pêcheurs en activité, l'effort de pêche moyen par sortie (longueurs de filets calés) et la CPUE massive moyenne par sortie.

Afin d'évaluer l'activité de pêche, 76 % des ports et zones de débarquement de l'île ont été échantillonnés. 796 activités portuaires ont ainsi été comptabilisées en 2 ans.

Pour l'année 2019, année la plus représentative avec un effort d'échantillonnage important, la production toutes espèces confondues a été estimée à 378 t en 2019.

La production langoustière insulaire était estimée par les Affaires Maritimes aux environ de 157 tonnes en 1957. A partir des années 60, la petite pêche insulaire se modernise progressivement par l'utilisation de nouveaux équipements (moteur à explosion, treuils, sondeurs, etc..) et l'introduction du filet trémail en nylon. La production connaît ensuite une diminution générale.

En 2019, la production en langouste rouge a été évaluée à 71,4 t.





## L'auto-échantillonnage

22 pêcheurs ont participé à l'auto-échantillonnage durant le projet DACOR. Dans l'ensemble, ils ont effectué 3 137 sorties et rempli 8 663 fiches de suivi.

En deux ans, les filets à poissons ont représenté 52% des opérations de pêche des métiers échantillonnés, les filets à langoustes 24%, la palangre benthique 12% et la palangre pélagique 7%. Les nasses à langoustes représentent 2% des opérations, les pots à poulpes 2%, les nasses à poissons 1% et la canne moins de 1%

En 2018, le rendement journalier moyen de l'ensemble des métiers benthiques est de  $25,1 \pm 0,7$  kg par jour pour 1 192 sorties et de  $24,1 \pm 0,7$  kg par jour en 2019 pour 1 068 sorties. Ces valeurs sont considérées comme statistiquement constantes entre ces deux années.

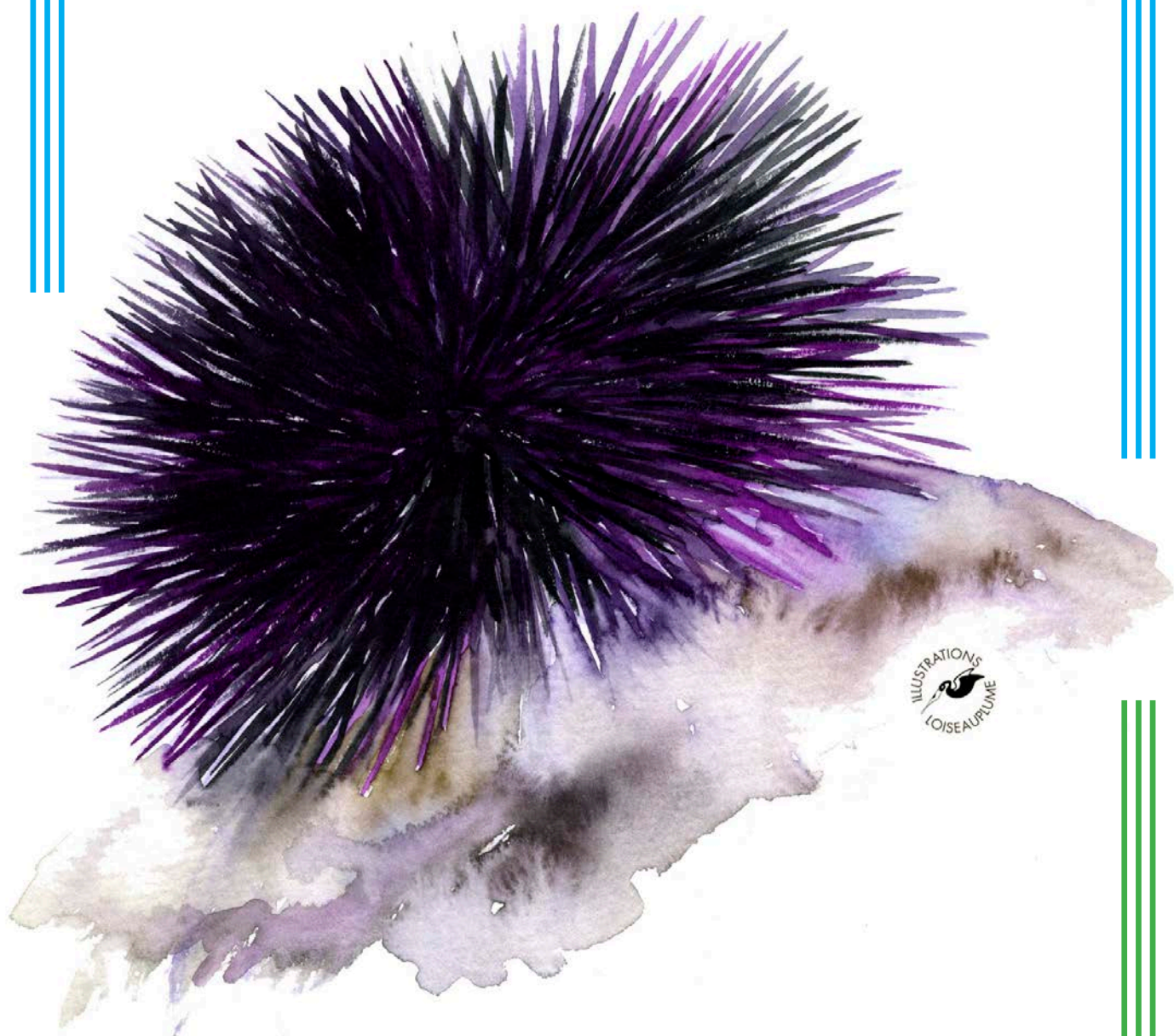
### **Des données cohérentes et complémentaires**

Les rendements journaliers moyens des filets à poissons calculés en embarquement et en auto-échantillonnage pour les années 2018 et 2019 sont statistiquement semblables.

Si les données collectées en embarquement sont précises et fiables, leur collecte est limitée par le nombre d'observateurs. Inversement, les données issues de l'auto-échantillonnage représentent une quantité plus importante d'informations sur la pêche artisanale en Corse, mais peuvent être jugées moins précises de par leur nature déclarative.

Dans le projet DACOR, les pêcheurs participant à l'auto-échantillonnage ont fourni des fiches de pêche sur l'année entière alors que les embarquements ont concerné une période limitée, de mars à décembre. De la même manière, 280 dentis ont été échantillonnés en embarquement durant le projet DACOR et 712 en auto-échantillonnage, avec une taille moyenne de captures supérieure pour les seconds (53,9 cm contre 43,1 cm). Cette différence est due à la capacité d'échantillonnage de chaque suivi : 53 % des dentis auto-échantillonnés ont été capturés au palangre benthique, contre 15 % de ceux échantillonnés en embarquement. Au final, les deux méthodes de suivi apparaissent donc dans le programme DACOR comme complémentaires, autant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.









## Les effets de la gestion

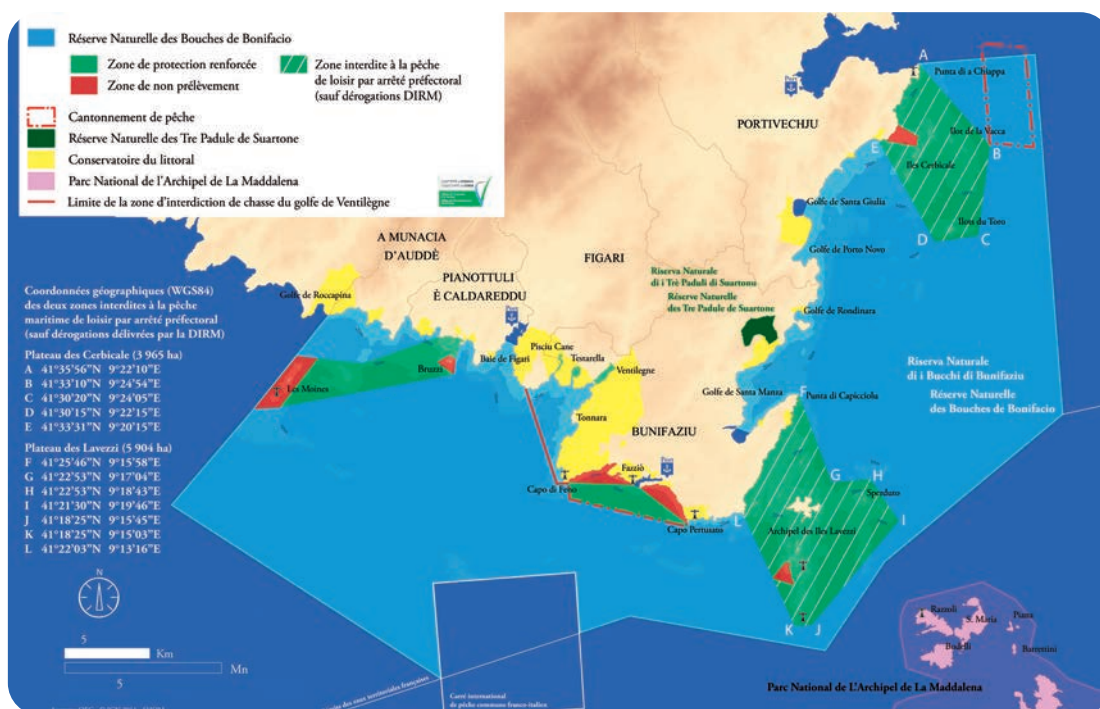
Le projet DACOR a permis une première approche de l'effet de la gestion à l'échelle régionale par l'analyse comparative des données collectées dans les espaces de libre exploitation et ceux réglementés.

Les eaux territoriales autour de la Corse bénéficient de 9 cantonnements de pêche et 2 réserves naturelles, les RN de Scandola et I Bucchi di Bunifaziu. Les données DACOR ont principalement portées sur cette dernière.

### La Riserva Naturali di i Bucchi di Bunifaziu (RNBB)

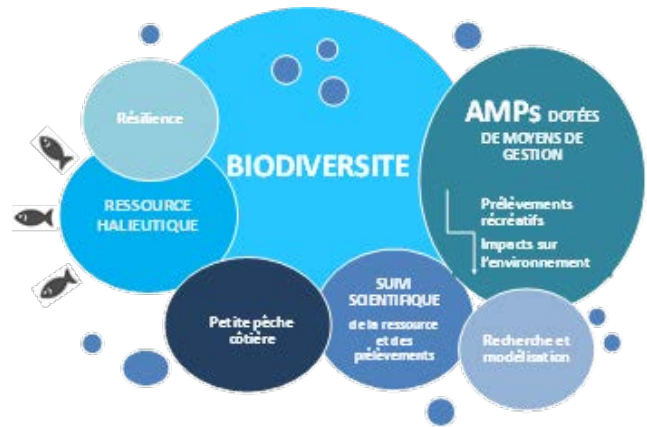
Créée le 23 septembre 1999 et gérée par l'Office de l'Environnement de la Corse, la RNBB couvre une superficie de 79 640 ha à l'extrême sud de la Corse. Sa réglementation distingue 3 niveaux de protection : un périmètre de libre exploitation, des zones de protection renforcée (ZPR, 15 % de la surface totale) où la pêche récréative est fortement réglementée, avec notamment une interdiction de la pêche sous-marine, et des zones de non prélèvement (ZNP, 5 %) où toute forme de pêche, récréative et professionnelle, est interdite.

Depuis 2012, la pêche de loisir dans la réserve naturelle dispose d'une réglementation spécifique fixée par arrêté préfectoral. Le dernier arrêté en vigueur précise que la pêche de loisir est





soumise à déclaration auprès de l'OEC/UAC, que les captures sont limitées à 5 kg par jour et par pêcheur et défini deux zones appartenant aux zones de protection renforcée des plateaux des Cerbicale et des Lavezzi où la pêche de loisir est interdite sauf 400 dérogations délivrées annuellement par le préfet de Corse aux premiers demandeurs sous réserve de déclarer leurs captures annuelles.

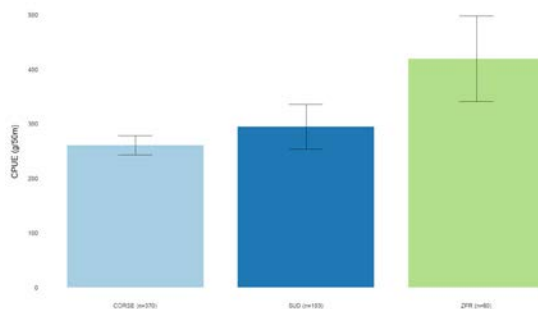


La Riserva Naturali di i Bucchi di Bunifaziu bénéficie ainsi d'une réglementation spécifique assortie de moyens humains et matériels dédiés à sa surveillance. L'effet de la gestion se traduit donc par un effet directement quantifiable dans les filets des pêcheurs.

Le site bénéficie également de deux cantonnements de pêche créés en 1982, d'une réglementation prud'homale intégrée au décret de la RNBB et interdisant l'utilisation des mailles inférieures à 33 mm de côté, ainsi que d'un partenariat « pêcheurs-scientifiques » établi entre l'UAC et la prud'homie de Bunifaziu depuis plus de 20 ans.

### Les espèces « nobles »

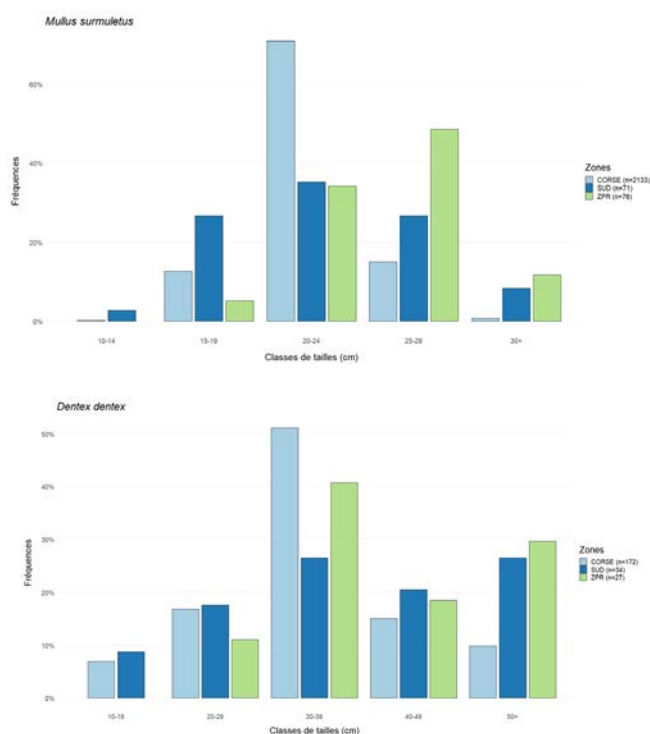
La CPUE moyenne pour les captures conservées des espèces dites « nobles » (mérrou brun, denti, sar commun, pagre...) dans les filets à poissons apparait ainsi plus d'une fois et demie supérieure dans les zones de protection renforcée que dans le reste de la Corse.



CPUE moyenne pour les espèces nobles conservées dans les filets à poissons







Les zones de forte réglementation ont également un effet positif sur la distribution des tailles de capture.

Ainsi, pour les rougets de roche *Mullus surmuletus*, plus de 60 % des individus capturés dans les ZPR mesurent plus de 25 cm pour une proportion de 30 % dans le SUD et 15 % en Corse.

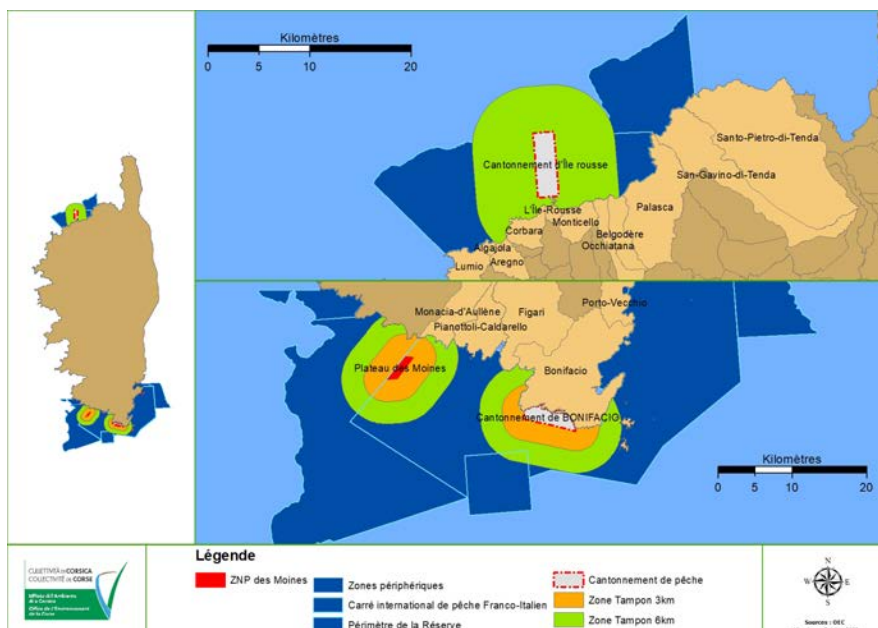
Pour le denti *Dentex dentex*, 30 % des individus capturés dans les ZPR ont une taille supérieure à 50 cm pour une proportion de 10 % à l'échelle de l'île.

## La langouste rouge

L'analyse de la distribution de taille des captures de langoustes rouges met en évidence un effet de débordement observé dans les deux zones « tampon » situées dans les 3 km autour du cantonnement de Bunifaziu et de la ZNP d'I Monacci.

Dans ces zones, 39 % des langoustes rouges a une longueur de céphalothorax supérieure à 110 mm contre 14 % dans le Sud (RNBB élargie) et moins de 10 % dans le reste des zones exploitées en Corse sur les deux années d'échantillonnage.

Ces données ont permis la mise en évidence de zones refuge pour les gros individus reproducteurs.





## Conclusions et perspectives

L'activité de la petite pêche artisanale, difficile à quantifier en raison de sa nature fragmentée et très diverse, est souvent marginalisée dans les processus de réflexions politiques et économiques à l'échelle mondiale alors qu'elle représente 90 % des emplois.

En trois années, le projet DACOR s'inscrit comme une collaboration exemplaire en Méditerranée et en Europe à l'échelle d'une région. Il a permis une collecte de données halieutiques précises pour une meilleure caractérisation de la petite pêche insulaire permettant de mieux soutenir les processus de gestion de cette activité traditionnelle d'une très grande valeur pour la Corse.

Le projet DACOR a reposé sur un partenariat solide entre l'ensemble des acteurs de la pêche insulaire (pêcheurs, gestionnaires et scientifiques) et destiné à se poursuivre dans la durée.

La quantification des captures est un atout pour une gestion durable des ressources halieutiques et faire reconnaître ce secteur vis-à-vis des décideurs finaux.

Elle permet d'améliorer les pratiques de pêche pour diminuer les rejets, de promouvoir l'effet positif de la gestion sur les pêcheries, de mettre en avant l'efficacité des réglementations de la pêche récréative.

Ainsi, le projet DACOR permet d'aller vers une gestion spatialisée de la pêche à l'échelle de la Corse et de permettre une meilleure reconnaissance des spécificités de la pêche corse auprès des instances françaises, européennes et méditerranéennes (Data Collection Framework).

Il s'inscrit en soutien du Plan d'action régional pour la pêche artisanale en Méditerranée et Mer Noire de la CGPM par des données fiables et harmonisées sur la petite pêche côtière, en lien avec d'autres projets de recherche halieutique européens.

Le projet DACOR a désormais vocation à servir de cas d'étude pouvant intervenir en soutien à la petite pêche côtière méditerranéenne, donnant à voir un exemple concret de la collaboration entre scientifiques et pêcheurs pour une meilleure gestion des ressources halieutiques en Méditerranée



Pour en savoir plus sur le projet DACOR, consultez le rapport scientifique final disponible en téléchargement sur le site [www.oec.corsica](http://www.oec.corsica)

Illustrations : L'oiseau plume/OEC (aquarelles) ; NOAA Fisheries (techniques de pêche)  
Crédits photographiques : Bonnenfant O./OEC, Bouet M./UCPP (p. 11), Cesari F./OEC, Patrissi M./Stareso, Susini S./OEC, Volto E./OEC.

